

tourné avec respect autour de Nârada et s'étant incliné devant lui, se rendit à la forêt pure de Madhuvana, lieu embelli par l'empreinte des pas de Hari.

63. Quand le jeune homme fut parti pour ce lieu de pénitence, le solitaire Nârada s'introduisit dans l'appartement intérieur d'Uttânapâda, et après y avoir reçu du roi les honneurs de l'hospitalité et s'être assis sur un siège commode, il lui parla ainsi.

64. Nârada dit : D'où vient, ô roi, que tu te livres à de profondes réflexions qui attristent ton visage ? Sans doute, ni le plaisir, ni la vertu, ni la fortune ne te manquent.

65. Le roi dit : Mon jeune fils, ô Brâhmane, âgé de cinq ans, cet enfant si sage, a quitté la ville avec sa mère, et c'est ma préférence pour une autre femme et ma dureté pour lui qui l'y ont forcé.

66. Les loups ne dévoreront-ils pas un enfant qui est seul dans la forêt, sans secours, épuisé par la faim et par la fatigue, couché sur la terre, le visage semblable à un lotus fané ?

67. Aussi, vois ma cruauté, ô Brâhmane, et ma faiblesse pour une femme ! J'ai été assez dur pour repousser mon enfant qui, par affection pour moi, voulait monter sur mes genoux.

68. Nârada dit : Ne pleure pas, ô roi des hommes, sur ton fils, qui est protégé par un Dieu ; tu ignores sa grandeur, dont la gloire remplira l'univers.

69. Après avoir accompli une œuvre bien difficile à exécuter, même pour les Gardiens du monde, il parviendra bientôt à étendre ta renommée.

70. Mâitrêya dit : Le roi de la terre, après avoir entendu les paroles du Rîchi des Dêvas, dédaignant désormais le bonheur de la royauté, ne songea plus qu'à son fils.

71. Cependant Dhruva, s'étant baigné à Madhuvana, passa dans le jeûne la nuit même de son arrivée, et, se conformant aux instructions du Rîchi, il adora dans le recueillement Purucha.

72. Ne mangeant que de trois en trois nuits le fruit du Kapittha et du jujubier, et seulement autant qu'il lui en fallait pour se soutenir, il passa un mois entier à vénérer Hari.